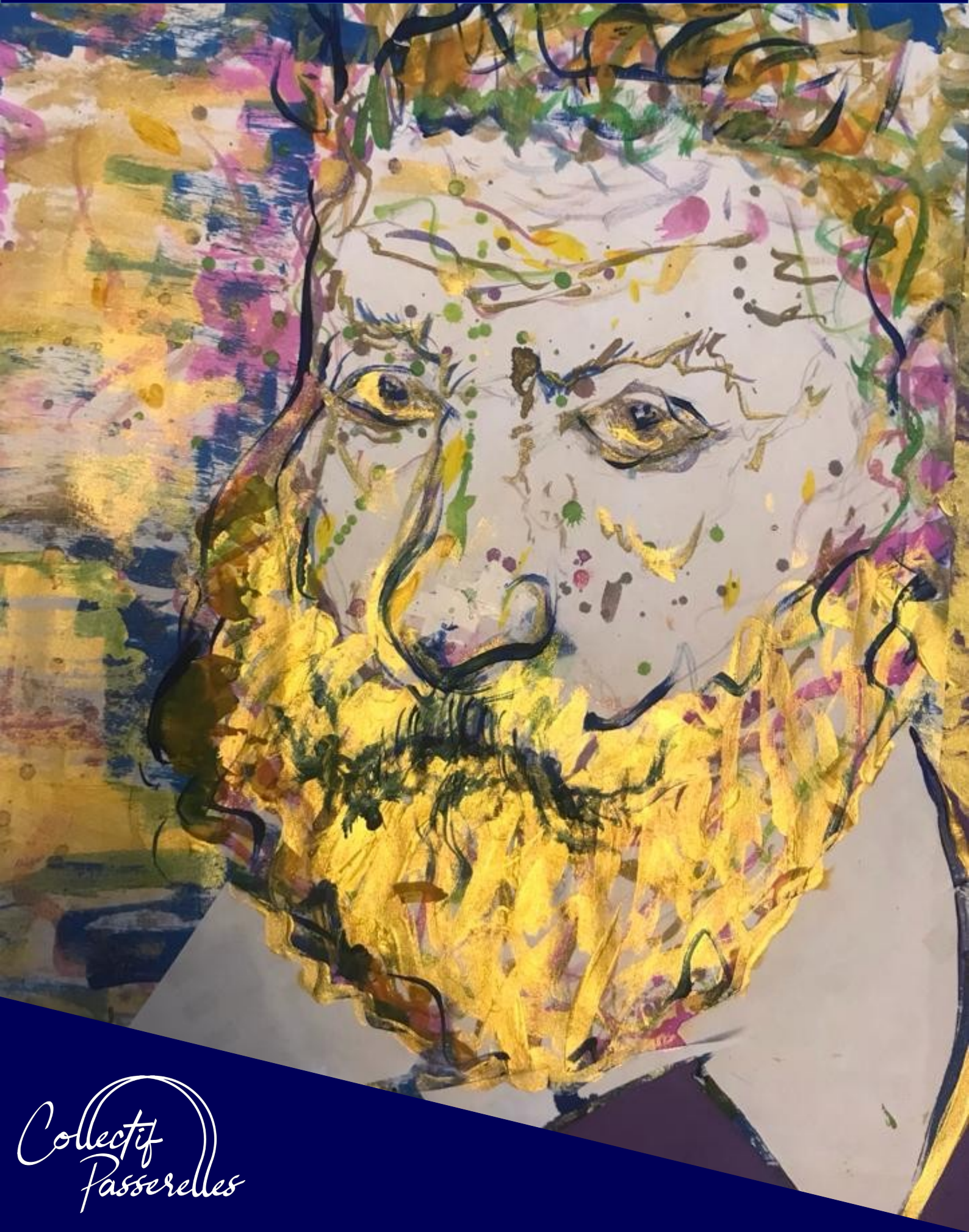


# VICTOR PAR HUGO

*Création 2024-2025*



*Collectif  
Passerelles*



## LE PROJET

**Spectacle musical mettant en scène la vie de Victor Hugo.**

Titre : Victor Par Hugo

D'après les textes de Victor Hugo, Adèle Hugo, Juliette Drouet, Lamartine, Baudelaire...

Adaptation et mise en scène de Chani Sabaty

Avec : Thomas Fitterer, Marilyne Fontaine, Patrick Palmero, Chani Sabaty

Musique live : Mathieu Lemaire

Costumes : Aude Desigaux

Lumières : Jean-Luc Chanonat

Public : Tout Public

Durée visée : 1h45

Deux versions seront disponibles : le format classique « en salle » et une forme plus légère pour l'extérieur et/ou salle sans équipement technique.

**Production : Collectif Passerelles**

**Soutiens et pré-achats : Bourse ADAMI Déclencheur, La spedidam, Le Théâtre d'Herblay, Le CDN d'Orléans / Centre Val de Loire, le Théâtre Gérard Philippe (Orléans), la ville de Lannemezan, le Festival de Sarlat, la Ville d'Ajaccio, la Ville de Fleury-les-Aubrais, la Ville de Saint-Raphaël, Les Monuments nationaux... (en cours)**





## NOTE D'INTENTION

« Victor Hugo est un guide, un phare qui montre la route,  
l'éveilleur des consciences, le pédagogue du peuple. »

Michel Winock dans *Le Monde selon Victor Hugo*.

**Continent littéraire** à lui seul, Victor Hugo a traversé le XIX<sup>ème</sup> siècle dont il incarne les évolutions, les violences, les espérances...

Comment ne pas être pris de vertige face à ce génie du verbe, à la fois romancier, dramaturge, poète, essayiste et homme politique qui traversa son siècle en y posant un regard sans cesse renouvelé et en construisant une oeuvre monumentale pour l'embrasser ?

« **Un monstre sacré** » cette expression est galvaudée mais elle s'applique si bien à cet homme-là ! Monstrueux, il l'est par la masse de travail qu'il a accomplie tout au long de sa vie, ses romans monumentaux d'une érudition impressionnante, ses pièces, ses poèmes, ses prises de positions politiques libres et assumées jusqu'au bout, cet homme avait faim de tout et il a tout dévoré !

Devenu fervent républicain après avoir été royaliste dans sa jeunesse, catholique, défenseur de la laïcité et de la cause du peuple, il incarne à lui seul les contradictions et les évolutions de la France post-révolutionnaire.

Et il domine ! Dans tous les genres ! Il réinvente, il bouscule, il ouvre des voies.

Et sur les bataillons d'alexandrins carrés,  
Je fis souffler un vent révolutionnaire.  
Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.  
Plus de mot sénateur ! Plus de mot roturier !  
Je fis une tempête au fond de l'encrier.

Mais qui est cet homme capable d'embrasser toutes ces vies ? Toutes ces carrières ?

C'est à travers les propres mots et écrits de Victor Hugo que nous allons tenter de sonder, d'appréhender l'âme de ce créateur prodigieux.

Ce que je veux proposer, avec ce spectacle, est de faire entendre l'incroyable diversité des productions hugoliennes (correspondances amoureuses, poèmes, discours à la chambre des députés, articles de journaux, poèmes) mais également de faire revivre l'auteur et ses personnages par des extraits de son théâtre, de ses romans et de sa propre vie que ses correspondances permettent de reconstituer en partie.

C'est, une plongée dans la pensée de cet homme complexe et fascinant.

Une sorte de « biopic » de la vie de Victor Hugo dans lequel, les textes de l'auteur font écho aux événements de sa vie personnelle ainsi qu'aux grands événements historiques.

Deux comédiennes et deux comédiens, de générations différentes et un musicien vont, à travers cette sélection de textes et de façon chronologique, proposer un voyage, en mots et en musique, dans la vie artistique, publique et intime de ce chef de file du

romantisme, depuis sa naissance à Besançon en 1802 jusqu'aux honneurs des funérailles nationales saluées par les parisiens au Panthéon en 1885.

Entre ces deux événements, les extraits choisis laisseront apparaître, parfois juste en filigrane, le contour de ses amours, sa vie de famille, ses deuils, ses quêtes esthétiques, ses campagnes pour la justice, son combat contre la peine de mort, ses relations avec l'invisible et le spirituel, son exil...

Toute la gageure de ce projet est d'arriver à raconter la vie de Victor Hugo en ne prenant appui que sur ses propres mots, ou bien ceux de ses contemporains afin de rester au plus près du grand auteur et de son siècle. Le lien entre les textes de l'auteur sera donc tissé par quelques titres et dates disséminés dans le spectacle, et surtout par de courts dialogues entre Hugo et ses contemporains (membres de sa famille, proches, collaborateurs, opposants, écrivains...). Ces dialogues succincts seront tous extraits de réels écrits et échanges de cette époque avec ou sur Hugo.

**Le choix de Victor Hugo** nous tenait à coeur et n'est pas un hasard. En effet, avant de créer notre collectif, nous avons travaillé durant huit ans auprès de Robin Renucci qui nous a transmis ses savoirs, son exigence, et son amour de la langue française. Les textes de Hugo, leur richesse, leur éclectisme, représentent pour nous un merveilleux terrain de jeu au sein duquel nous pouvons mettre à profit tout le savoir-faire que nous a offert Robin tant du côté de l'alexandrin que de celui de la prose.

**La musique**, créée par Mathieu Lemaire (multi-instrumentiste : saxophone baryton, guitare électrique, clavier Moog) fera, elle aussi, partie intégrante des dialogues. Loin d'être seulement ornementale ou illustrative elle sera la caisse de résonance des émotions et des actions ; le souffle du saxophone sera ainsi tour à tour, celui du désir charnel et intense de l'amant ou celui des insurgés épuisés et terrifiés sur les barricades. La note aigüe de la guitare électrique sera la lame s'abattant sur le cou du condamné. Le moog créera tantôt les nappes électro qui seront l'écrin d'une rencontre entre angoisse et fascination tantôt les notes de l'orgue de barbarie d'une fête foraine...  
Donnant son rythme à l'ensemble du spectacle, la musique sera la pulsation du coeur qui permet d'irriguer l'ensemble du corps.

**La scénographie** sera extrêmement légère. J'envisage un plateau quasiment nu mettant en valeur l'élégance des corps (en costumes sobres et contemporains) et la beauté des instruments de musique. Quelque chose qui pourrait, au départ, davantage annoncer un concert, mais soutenue en revanche par un travail de lumières très ciselé. Ce travail rendra possible les changements d'un espace à l'autre, d'une époque à l'autre, et d'un univers à l'autre (permettant d'accompagner l'onirisme du poète sur certaines fictions puis de revenir au réalisme des situations historiques). Ce sont ces lumières qui guideront le voyage sensoriel du spectateur. Ce travail, avec Jean-Luc Chanonat, créateur lumières et scénographe pourra s'appuyer sur la créativité de la costumière Aude Désigaux qui, sur une base de costumes contemporains, comme évoqué plus haut, viendra suggérer par petites touches et détournements d'accessoires, tantôt la mode Castillane du 16ème siècle dans *Hernani* tantôt la révolte du peuple de 1848 sur les barricades.

## L'ÉDUCATION POPULAIRE / Le Collectif

Jeune collectif, nous avons cependant un parcours commun d'environ 10 ans d'expérience, de scène, de spectacles, d'enseignement au sein du CDN des Tréteaux de France (sous la direction de Robin Renucci). Notre héritage commun est celui de la décentralisation et de l'éducation populaire.

Nous souhaitons ouvrir les échanges, créer les conditions propices à la parole, aux mots, et favoriser l'écoute entre les générations. Chacun de nos projets est fondé sur le partage car nous croyons à la possibilité de co-crée un présent plus humain. Le théâtre est pour nous la possibilité de rencontrer des habitants, des citoyens, des humanités en voix.

Après la vocation et la famille, l'émancipation et l'écologie, nous souhaitons nous questionner sur notre rapport aux normes sociales, à l'autre, à l'inconnu, à la différence. Nous avons d'ailleurs souhaité nous nommer « collectif » nous considérant comme un groupe d'entités partageant des questionnements et désirs communs. Nos différences font notre force. Notre humanité fait notre collectif.





## EXTRAITS

Ce siècle avait deux ans !  
Rome remplaçait Sparte,  
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte,  
Et du premier consul, déjà, par maint endroit,  
Le front de l'empereur brisait le masque étroit.  
Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,  
Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,  
Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois  
Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ;  
Si débile qu'il fut, ainsi qu'une chimère,  
Abandonné de tous, excepté de sa mère,  
Et que son cou ployé comme un frêle roseau  
Fit faire en même temps sa bière et son berceau.  
Cet enfant que la vie effaçait de son livre,  
Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,  
C'est moi.

(...)

À Paris, en 1818 ou 19, j'avais 16 ans, un jour d'été, vers midi, je passais sur la place du Palais de justice. Il y avait là une foule autour d'un poteau. Je m'approchai. À ce poteau était liée, carcan au cou, écriteau sur la tête, une créature humaine, une jeune femme ou une jeune fille. Un réchaud plein de charbons ardents était à ses pieds devant elle, un fer à manche de bois, plongé dans la braise, y rougissait, la foule semblait contente. Cette femme avait été coupable de ce que la jurisprudence appelle vol domestique. Tout à coup, comme midi sonnait, en arrière de la femme et sans être vu d'elle, un homme monta sur l'échafaud ; l'homme dénoua rapidement les cordons, écarta la camisole, découvrit jusqu'à la ceinture le dos de la femme, saisit le fer dans le réchaud et l'appliqua, en appuyant profondément, sur l'épaule nue. Le fer et le poing du bourreau disparurent dans une fumée blanche. (Son guitare) J'ai encore dans l'oreille, après plus de 40 ans, et j'aurai toujours dans l'âme, l'épouvantable cri de la suppliciée. Pour moi, c'était une voleuse, ce fut une martyre. Je sortis de là déterminé - j'avais 16 ans – à combattre à jamais les mauvaises actions de la loi.

C'était fini. Splendide, étincelant, superbe,  
Luisant sur la cité comme la faux sur l'herbe,  
Large acier dont le jour faisait une clarté,  
Ayant je ne sais quoi dans sa tranquillité  
De l'éblouissement du triangle mystique,  
Pareil à la lueur au fond d'un temple antique,  
Le fatal couperet relevé triomphait. Son du couperet  
Il n'avait rien gardé de ce qu'il avait fait  
Qu'une petite tache imperceptible et rouge.

**1829 : Publication du Dernier jour d'un condamné à Mort. Anonyme et à compte d'auteur.**

**Ce qu'en dit Balzac :**

Sombre élégie, inutile plaidoyer contre la peine de mort, ce grand soutien des sociétés.

**Hugo se défend :**

Ce grand soutien des sociétés ! Nous nions que le spectacle des supplices produise l'effet qu'on en attend. Loin d'édifier le peuple, il le démoralise, et ruine en lui toute sensibilité, partant, toute vertu.

**La même année, Charles X interdit la pièce Marion Delorme.**

**Adèle :** Mais Victor, mon époux, n'était pas de ceux qu'un échec décourage ; il comprenait d'ailleurs que l'interdiction de Marion Delorme profiterait à son prochain drame. La semaine suivante, il dînait chez M. Nodier avec le Baron Taylor qui parlait pour un voyage.

- Quand serez-vous de retour ? Lui demanda M Victor Hugo.

- à la fin du mois, Répondit le Baron;

- Parfait! Cela nous donne un peu plus de trois semaines. Eh bien, convoquez le comité pour le 1er octobre, je lirai quelque chose. »

**Adèle :** Le 1er octobre, mon jeune époux lut Hernani chez nous, dans le cadre du « Cénacle Romantique » salon littéraire dont font partie Balzac, Vigny, Nerval, Musset, Dumas, Delacroix, et Sainte-Beuve, son meilleur ami.

La pièce, reçue par acclamations, fut distribuée, immédiatement ;

**Hugo :** Doña Sol à Mademoiselle Mars, Hernani à M. Firmin, Don Carlos, M. Michelot.

**Un acteur :** Je fais la Duègne !

**Hugo :** Bon..? Très bien. J'ai deux mots à écrire au ministre et on commence.

Monseigneur,

Au nombre des suppressions qui ont été faites à mon drame de Hernani, il en est quatre contre lesquelles il m'est impossible de ne pas réclamer.

Ces suppressions me semblent d'autant plus difficiles à expliquer qu'aucune raison politique ne peut les motiver.

Elles attaquent l'ouvrage au cœur, en ôtent leur sens à deux des principales scènes. Je ne puis croire que de pareilles radiations soient définitives et sans appel. J'ai l'honneur d'être avec respect, — Monseigneur, — de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

(À ses acteurs) On peut y aller !

**Melle Mars :** M. Hugo, je suis effrayée par ce rôle

**Hugo :** ça va aller.

**Melle Mars :** J'ai 50 ans tout de même, comment puis-je dire «Vous êtes mon lion superbe et généreux» à M. Firmin, je vous en supplie, modifiez cette réplique.

**Hugo :** Ce n'est pas à M. Firmin que vous dites cela mais à Hernani !

Allez en place !

*Hugo dirige une répétition avec ses acteurs en disant les didascalies à voix haute.*

**Acte un. Scène première.**

**Une chambre à coucher, la nuit. Une lampe sur une table. Doña Josefa Duarte, vieille, en noir.**

DOÑA JOSEFA. **Elle ferme les rideaux cramoisis de la fenêtre, et met en ordre quelques fauteuils. On frappe à une petite porte dérobée à droite (Un coup). Elle écoute.** (*second coup à la porte*)

Serait-ce déjà lui ? (*troisième coup*) C'est bien à l'escalier Dérobé.

*Un quatrième coup.*

Vite, ouvrons.

**Elle ouvre la petite porte masquée. Entre don Carlos, le manteau sur le visage et le chapeau sur les yeux.**

Bonjour, beau cavalier.

**Elle l'introduit. Il écarte son manteau, et laisse voir un riche costume de velours et de soie à la mode castillane de 1519.**

Quoi ! Seigneur Hernani, ce n'est pas vous ? Main-forte !  
Au feu !

DON CARLOS.

Deux mots de plus, duègne, vous êtes morte !



## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### CHANI SABATY



METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

En parallèle d'études littéraires (hypokhâgne, khâgne en spécialité philosophie et anglais...), elle est formée à l'ARIA dès les années 2000, au Cours Florent, puis par John Strasberg. Elle aborde également la Comedia dell'arte avec Mario Gonzales à l'ARIA, et la méthode Feldenkrais pour approfondir son travail dans la danse et le chant.

Depuis 2005, elle travaille au cinéma, à la télévision et au théâtre, notamment sous la direction de : Richard Lagravanese, Philippe Carèse, Jean Beschand, Pierre Schoeller, J.M Thérin, Patrick Dewolf, Louis Choquette, Jord Luhdorff, Serge Lipszyc, Isabelle Salvetti, J-P Lanfranchi, Patrick Pineau et Robin Renucci. Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, elle co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

### THOMAS FITTERER



COMÉDIEN

Depuis sa sortie de l'ENSATT en 2009, il a joué au théâtre dans plus de 30 spectacles dans toute la France, notamment sous la direction de Christian Schiaretti, Robin Renucci, Philippe Baronnet, Le Nouveau Théâtre Populaire, Gwénaél Morin, Shady Nafar et Marilyne Fontaine et bien d'autres. Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, il co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

## PATRICK PALMERO



### COMÉDIEN

Il a été formé au Conservatoire National de Région de Grenoble. Après avoir été reçu à l'Ensatt, il choisit de travailler à Paris. Il a joué dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien - Formateur au sein des Tréteaux de France sous la direction de Robin Renucci, on le retrouve aussi bien sur scène qu'au cinéma ou à la télévision notamment sous la direction de Christian Schiaretti, N. Companeze, E. Molinaro, J. Santoni, L. Iglésis, C. Spiero, R. Kahane, M. Pauly, C. Vincent, J.M Moutout, d'Emmanuel Mouret, D. Grousset, B. Nuytten. Il est également metteur en scène (*Un Cabaret de la Laïcité*, *Le Mémorial National au Marins* (Cénotaphe), *Une Fantaisie Potagère*, *Vous avez dit Prévert*, *Paroles de séniors*, *Musée-Haut Musée-Bas*, *Nuit de pleine Lune...*). Continuant à creuser le sillon de l'Education Populaire, il est aussi formateur en lecture à voix haute et prise de parole, auprès des publics amateurs et professionnels, des étudiants d'INSPE.

Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, il co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

## MARILYNE FONTAINE



### COMÉDIENNE

Diplômée de l'ENSAD de Montpellier en 2008, dirigée par Ariel Garcia Valdès et du CNSAD en 2011, où elle a travaillé avec Dominique Valadié, Alain Françon, Daniel Mesguich, Olivier Py, elle joue sous la direction de Jean-Marie Besset, Gilbert Desveaux, Frank Verduyssen (TGStan), Robin Renucci, Joséphine Chaffin, Sandrine Anglade, Julien Bouffier, Pauline Ribat, Christian Benedetti.

Elle signe deux mises en scène pour les Tréteaux de France : *Céleste Gronde* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

Au cinéma, elle joue pour Jacques Doillon (Prix du meilleur espoir au Festival de Rome 2012), Franck Mancuso, Willy Biondani, Eduardo Sosa Soria, Pierre Gaffié, Frédéric Carpentier, Guy Marignane, et pour Nathalie Saugeon et Stéphane Marchetti (Emergence Cinema).

Elle enregistre régulièrement des fictions radiophoniques et est professeur d'interprétation au Cours Florent.

## MATHIEU LEMAIRE



### MUSICIEN, COMPOSITEUR

Musicien improvisateur, il débute la pratique du saxophone en 2000, suit des cours collectifs (en jazz) aux Ateliers musicaux Syrx à Poitiers.

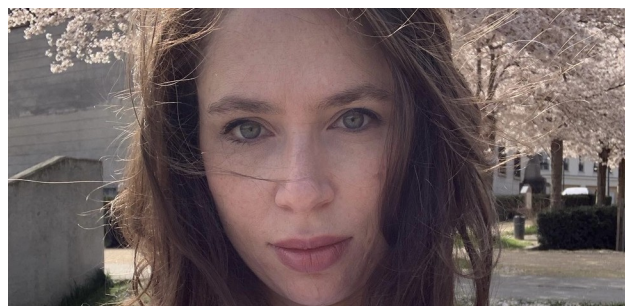
Il joue dans plusieurs formations comme Diallèle, Le Lobe (orchestre d'improvisation dirigé par Claire Bergerault), Le cri du chapeau, (fanfare du collectif Chap' de lune) Drôm, (septet d'improvisation dirigé par Josselin Arhiman) entre autres...

Il crée plusieurs ciné-concerts avec Diallèle ( *le mécano de la générale* de Buster Keaton ou *Jour de fête* de Jacques Tati ).

Il fait également la musique d'un spectacle de marionnettes avec la compagnie MUE Marionnette, celle d'un spectacle de théâtre ( *Les oiseaux dans la glue* ), et participe à la création d'une bande sonore pour le spectacle *La fabrik abrok*. Avec son groupe Diallèle, il anime des ateliers de création « musique à l'image » pour et avec des lycéens.

En perpétuelle réflexion sur l'évolution et la direction de sa création, il axe son travail sur la recherche de sons, de mélodies, de rythmiques et de textures sonores aussi bien avec son saxophone qu'avec d'autres instruments (contrebasse/batterie/samples).

## AUDE DESIGAUX



### COSTUMIÈRE

Aude Desigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur.

Au théâtre, elle travaille avec les collectifs Os'O et Traverse et les metteurs en scène Guillaume Barbot, Thomas Bouvet, Valérie Castel-Jordy, Pascale Daniel-Lacombe, Côme de Bellecize, Gabriel Dufay, Julien Duval, Marilynne Fontaine, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Stéphane Hervé, Charlotte Lagrange, Pauline Laidet, Shady Nafar, Ariane Pawin, Christophe Pertont, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi que pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle crée les costumes pour Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen et travaille pour quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières.

Pour la danse, elle a travaillé avec Sylvie Balestra, Marie Barbotin, Frédéric Cellé, Marine Collard, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

# JEAN-LUC CHANONAT



## CONCEPTEUR D'ÉCLAIRAGES

Créateur de lumière depuis 1985 au théâtre, il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter himself, Marcel Maréchal, Frédéric Bélier-Garcia, Thierry de Peretti, Jerzy Klesyk, Jean-Claude Grumberg, Anne Bourgeois, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Edith Vernes, Xavier Gallais, Carmelo Rificci, Wissam Arbache, Jean-Paul Sermadiras, Vincent Pérez, Thibault de Montalembert, John Malkovich, Patrice Chéreau et bien d'autres tous aussi talentueux.

Il conçoit également des scénographies et de la lumière avec Thibault de Montalembert, Stéphane Daurat, Florian Sitbon, Isabelle Censier, Nadine Darmon, ...

Pour l'Opéra il travaille de nouveau avec Pauline Bureau, Wissam Arbache, Marcel Maréchal, Patrice Chéreau mais également avec Jean de Panges, Jean-Marc Foret, Yael Bacri et Luc Bondy.



## CALENDRIER

Du 20 au 28 septembre 2024 : **résidence de création au CDNO (Orléans)**  
→ sortie de résidence 1ère étape le 27 septembre à 17h

Du 19 au 25 octobre 2024 : **résidence de création au Théâtre d'Herblay (95)**

Du 04 au 07 novembre 2024 : **résidence de création au Théâtre Gérard Philippe (Orléans)** → sortie de résidence le jeudi 7 novembre à 15h

21 novembre 2024 : **Représentation au centre culturel de Lannemezan (65)**

03 février 2025 : **Représentation au Esterel Arena à Saint-Raphaël (83)**

Juin 2025 : **12 représentations au théâtre de l'Essaïon, Paris 4è**

### CONTACTS

[passerellescollectif@gmail.com](mailto:passerellescollectif@gmail.com)

Chani Sabaty – 06 16 57 25 53

Thomas Fitterer – 06 74 78 10 06

site : <https://www.collectifpasserelles.com>



Collectif  
Passerelles